

**ROLLE** Premier bilan du passage à la taxe au sac

# Les Rollois jouent le jeu

Par  
Vincent Lehmann

La gestion des déchets à Rolle, comme dans bien des communes du canton, a radicalement changé en début d'année. Notons tout d'abord, pour un premier bilan général, que le volume des ordures a spectaculairement baissé : de quatre tonnes et demi récoltées à chaque tournée, on est passé à environ une tonne et demi, selon les chiffres transmis par la commune.

La déchetterie connaît un grand succès: depuis début janvier, deux employés y travaillent en permanence. Qui s'y est déjà rendu avec son véhicule aux heures de pointe du samedi, aura pu constater les bouchons qui s'y forment jusqu'à la route des Quatre-Communes. Ce constat, ainsi que la volonté de faire bénéficier d'autres communes alentours des structures en place, mène la Municipalité à envisager un agrandissement des installations, mais rien n'est encore décidé.

La barrière de sortie comptabilise les entrées et se bloque à partir de quatorze véhicules. C'est sans compter les conducteurs qui, à l'instar de ce qui se pratique parfois dans les parkings urbains, profitent de la faible vitesse de la barrière pour se faufiler dans le sillage de la voiture les précédant. Elle sera réglée pour s'abaisser plus vite.

## Grincements de dents

La réorganisation de la gestion des déchets a provoqué quelques grin-



Depuis l'introduction de la taxe au sac à Rolle, le volume de déchets ramassés a fortement diminué.

Audrey Piguet

cements de dents. En début d'année, de nombreux cas de fraude ont été constatés, et leurs auteurs souvent identifiés par le contenu de leurs sacs. A la clé, des amendes salées pouvant aller jusqu'à mille francs en cas de récidive. La première semaine de janvier, explique le municipal Cédric Echenard, les services de la voirie ont récolté six cent kilos de déchets sauvages. Actuellement, on tourne plutôt autour de quinze à vingt sacs.

La fouille des sacs est en principe un travail incombant à la police administrative. Faute d'effectifs suffi-

sants, la commune a assermenté les employés de la voirie, leur permettant de leur prêter main forte. S'ils ne peuvent pas verbaliser eux-mêmes une infraction, ils pourront la signaler à la police et rappeler le fautif à l'ordre. Cédric Echenard attend de cette innovation un meilleur respect du personnel de la voirie, dont certains membres se seraient souvent faits rabrouer par des propriétaires de chien indécents...

Fin janvier dernier, la Municipalité recevait une pétition signée par vingt-sept Rollois, réclamant une large extension des heures d'ouverture de la déchetterie, une augmentation du nombre d'écopoints accessibles aux personnes sans voi-

ture, ainsi qu'un ramassage régulier du papier, du carton, du verre, du compost et du plastique, étant entendu que l'écologie souffre des allées et venues continues de voitures privées en direction de la déchetterie. La commune, qui devrait en rencontrer les auteurs d'ici la fin du mois, semble prête à accéder à certaines de leurs demandes. L'offre en matière d'écopoints (actuellement au nombre de onze) sera améliorée, et des bennes destinées au compost pourraient être disponibles au printemps prochain. Il est aussi question d'enterrer une soixantaine de containers dans leurs parages directs, un projet qui a déjà suscité des oppositions de certains habitants. ■



Le municipal Cédric Echenard commente les chiffres de fréquentation de la déchetterie rolloise. Samuel Fromhold

## SAUBRAZ Précisions concernant le changement de tenancier à L'Ecu Vaudois

Les précédents tenanciers de L'Ecu Vaudois de Saubraz, Mme Véronique Debonneville et M. Daniel Pesenti, ont réagi à l'article paru le 1<sup>er</sup> février sous le titre «Airs d'Italie à L'Ecu Vaudois». Ils tiennent à préciser que, contrairement à la rumeur, ils n'ont pas été poussés dehors : «C'était notre choix de partir». M. Pesenti précise qu'il est indépendant depuis 18 ans et qu'il n'a jamais coulé une affaire.

Nous donnons donc suite à la demande des précédents tenanciers, tout en précisant que notre article ne faisait état que de rumeurs, et cela sans porter aucune accusation ni citer le nom des personnes en cause. Et que nous précisions : «On s'attache à des restaurateurs, à leur cuisine. Puis ils partent, on les regrette». / Réd. ■